



Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

BRÉSIL



D 2246 • Br34
16-30 septembre 1998

MOTS-CLEFS

Dettes
Exploitation
Nouvel ordre
économique international

Dans le cadre de la 3ème Semaine sociale brésilienne

LETTRE AU PEUPLE BRÉSILIEN

Au terme de la rencontre qui s'est déroulée à Itaici (SP) au Brésil du 4 au 8 août 1998 dans le cadre de la 3ème Semaine sociale brésilienne, les quelque 400 personnes qui participaient à ce "Moment national" ont adressé au peuple brésilien une lettre que l'on pourra lire ci-dessous. L'axe central en est les "dettes sociales" qui représentent tout ce qui est dû au peuple en vertu d'une exploitation dont le processus remonte jusqu'au temps de la colonisation. Souvent, dans les revendications actuelles concernant la dette extérieure, il est d'ailleurs précisé que l'annulation de celle-ci est nécessaire pour que puisse être payée aux pauvres la dette sociale. La seconde partie de la Lettre comporte toute une série d'engagements pour la création d'un monde plus juste.

Cinq cents ans après la lettre dans laquelle les colonisateurs européens décrivaient pour la première fois les beautés et les richesses du Brésil, c'est également au moyen d'une lettre que nous communiquons au peuple brésilien les joies, les soucis et les espoirs des plus de 10 000 participants aux 150 événements régionaux et locaux de la 3ème Semaine sociale brésilienne.

La 3ème Semaine sociale est une initiative de la CNBB [Conférence nationale des évêques brésiliens] à l'occasion du Jubilé des 2 000 ans de la naissance de Jésus-Christ. Elle est organisée et coordonnée par des religieux, des entités œcuméniques, des organismes et des mouvements populaires.

Motivés par la foi chrétienne qui nous pousse à soulever les montagnes de l'ignorance et de l'indifférence, encouragés également par l'engagement auprès du peuple qui vit une situation intolérable de souffrance et de douleur, ainsi que par un nouveau millénaire que nous voulons très différent de celui qui s'achève, nous,

les 396 participants du "Moment national" de la troisième Semaine sociale, réunis à Itaici (São Paulo) du 4 au 8 août 1998, dénonçons les dettes sociales qui touchent la population brésilienne, et nous nous engageons à tout faire pour les surmonter.

Quelles sont les dettes sociales ?

Ce sont les dettes que les élites dominantes imposèrent à notre peuple pendant 500 ans d'exploitation. Des dettes qui se sont matérialisées par le chômage, les salaires indignes, les "sans-terre", l'abandon des petits agriculteurs et des pêcheurs artisanaux, par l'esclavage qui persiste, par la faim qui torture et l'extermination des peuples indigènes ainsi que d'autres groupes sociaux.

Des dettes qui se matérialisent également par l'existence des sans-domiciles, par la discrimination des immigrants, par le délitement des services de santé et d'éducation, par la précarité des services urbains et par les atteintes à l'environnement.

Des dettes qui se révèlent aussi dans le refus du droit à la citoyenneté des plus faibles, des personnes âgées, des enfants, des adolescents, des garçons et filles des rues, des femmes, des peuples indigènes, des noirs, des tziganes et d'autres ethnies, majorités et minorités de notre peuple.

Des dettes qui se confirment dans la violence quotidienne, dans l'injustice, dans la corruption, dans l'absence de démocratie réelle, dans les distorsions véhiculées par les moyens de communication de masse, dans la destruction des valeurs individuelles et collectives.

Les créanciers des dettes sociales sont la majorité du peuple brésilien. Nous n'avons pas besoin de préciser ici combien sont les personnes dépourvues de terre, de toit, d'emploi, de citoyenneté... L'existence d'un seul enfant abandonné nous indigne déjà et nous fait lutter contre le projet politique basé sur l'exclusion qui domine la société brésilienne, championne mondiale des inégalités sociales.

Racines et rachat des dettes sociales

Les dettes ont des racines profondes, qui remontent au processus colonisateur européen, à des siècles d'esclavage, de transfert de nos richesses vers l'extérieur, à une démocratisation lente et insuffisante, à une justice partielle et qui ne fait que perpétuer les inégalités, à une subordination de l'État à des intérêts privés nationaux et internationaux, à un développement économique qui gère et reproduit structurellement les inégalités.

Le modèle néolibéral instauré au Brésil, principalement à partir de 1990, renforce les inégalités structurelles existantes dans la société brésilienne. Nous vivons sous la domination de ce que l'on appelle les lois du marché, de l'individualisme, de la compétitivité, du consumérisme. L'idolâtrie du marché étouffe les valeurs d'égalité, de solidarité, de souveraineté nationale, et de démocratie participative. Le grand capital entraîne la subordination de notre société en imposant des privatisations, la libéralisation du commerce sans limites ni contrepartie, et le démantèlement des services publics.

Le chômage, la violence, et la crise des valeurs s'aggravent. Mais les solutions sont à notre portée. Nos blessures ne sont pas dues au manque de moyen : leurs causes sont politiques et structurelles.

Il faut construire un nouveau projet de société, guidé par des valeurs et des stratégies capables de promouvoir la distribution des richesses, des revenus, de la terre, du pouvoir et du savoir, en permettant à tous les Brésiliens de vivre dans un État de droit, de dignité et de joie.

Cette nouvelle société se construit déjà grâce aux mouvements populaires, à la société civile, qui luttent contre le projet dominant. Cela se voit dans les luttes pour la terre et pour l'eau, dans la bataille pour les droits sociaux et les politiques publiques, dans la défense de l'environnement, dans les initiatives de production alternative, chez tous ceux qui d'une façon ou d'une autre essaient de vivre la véritable démocratie, la coopération et la solidarité.

Nos engagements

Nous demandons au peuple brésilien et aux Églises de concrétiser les idéaux du Jubilé biblique, qui sont la mission permanente de Jésus dans la construction du Royaume de Dieu. Le Jubilé consiste à racheter les dettes sociales, en créant à nouveau les conditions d'égalité et de liberté dans la vie du peuple, et en concrétisant le dessein de Dieu : que les relations humaines soient caractérisées par l'amour, la justice et la communion. Nous vous invitons tous, tout le peuple brésilien, à respecter avec nous les engagements suivants :

1. **Avec la vie** : nous dénonçons le néolibéralisme et tout ce qui attente à la dignité de la vie sous toutes ses formes.

2. **Avec la vérité** : nous lutterons pour la démocratisation de l'information, en encourageant les radios et les télévisions communautaires, en démasquant la manipulation et la désinformation créée par les monopoles de communication.

3. **Avec les organisations et la mobilisation du peuple** : nous lutterons pour les droits des peuples et des survivants des Quilombos¹, pour la réforme agraire, pour le droit à un domicile digne, à l'emploi, à la santé, à l'éducation, à la justice, à la pleine réalisation des droits humains. Nous combattons tout type de discrimination et d'intolérance. Nous assumons le "Cri des exclus", le "Tribunal de la dette extérieure" et la "Campagne Brésil 500 ans de résistance indigène noire et populaire".

4. **Avec la vraie démocratie** : nous voulons que l'État soit un instrument de la société pour la société. Nous lutterons pour une politique qui garantisse le plein exercice de la citoyenneté, contre les distorsions dans la représentation proportionnelle et contre la corruption électorale créée par le pouvoir économique.

5. **Avec un nouveau projet de société** : nous travaillerons pour l'installation d'un nouvel ordre économique, politique, social et culturel qui rompe avec la

dépendance face au capital étranger, qui affirme la souveraineté nationale, qui garantisse une vie digne et sûre à notre peuple et l'avenir de notre jeunesse. Que soient définis des critères d'évaluation des dépenses dues au paiement de la dette intérieure et extérieure, compatibles avec le rachat des dettes sociales et écologiques.

6. **Avec l'éducation** : nous lutterons pour un système d'éducation publique qui garantisse à chaque Brésilien une éducation de qualité, ayant pour fondements les valeurs de justice et de solidarité. Nous soutiendrons les initiatives d'éducation populaire dans les zones rurales et urbaines.

7. **Avec le droit au travail** : nous lutterons pour des emplois stables et des salaires dignes. Nous stimulerons des initiatives qui génèrent du travail et des revenus pour les travailleurs et leurs familles.

8. **Avec la Campagne Jubilé international 2 000** : nous conduirons cette campagne qui demande l'annulation de l'injuste dette extérieure. Au Brésil, nous exigerons un audit afin que cette dette illégitime et injuste soit identifiée et annulée.

9. **Avec l'établissement d'un nouvel ordre international** : nous lutterons pour que la mondialisation financière qui ne mène qu'à l'exclusion soit remplacée par une mondialisation plus solidaire et écologique.

Que cette lettre soit entendue dans chaque maison, sur chaque place, dans chaque "cri", dans chaque rencontre, dans chaque église. Et que ses mots deviennent réalité dans le cheminement de chacun de nous, qu'elle renforce notre espérance et notre rêve de justice et de solidarité dans la construction d'une société démocratique.

Itaici, août 1998.

Traduction DIAL.

En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.

1. Il s'agit de descendants d'esclaves fugitifs (NdT).



Directeur de la publication/Rédacteur en chef : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Point contact à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris